

Vertus Spirituelles

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHSIQUES

6, RUE DU PLAT-FOSSÉ, NCEUX-LES-MINES (P.-de-C.) - C. C. P. LILLE 2271.60

Abonnement annuel : 200 F

Le numéro : 40 F



Rédaction et Secrétariat : 9, Rue Jules-Bédart, LIÉVIN (P.-de-C.)

*Berthelina
Lhomme
Gelée*

VERTUS SPIRITUELLES

BULLETIN BIMESTRIEL DE
L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES

6, Rue du Plat-Fossé, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.)

Rédaction et Secrétariat : 9, Rue Jules-Bédart, LIÉVIN

AMOUR - BONTÉ - CHARITÉ



SOMMAIRE



Paroles de nos Guides	Groupe de Bully	page 37
Ils luttent, eux!	Groupe de Somain	page 38
Tolérance		page 39
Le Véritable Bonheur	Groupe de Liévin	page 40
Demain	Groupe de Liévin	page 41
Dieu est mort, les Religions l'ont tué	A. PICHON	page 42
Dis-moi...	J. RUCHOT	page 44
Lettre à mon ami, le Guérisseur-Magnétiseur M. LHOMME		page 46
Nous signalons à votre attention... (revue de presse)		page 49
La Loi de Solidarité et d'Amour	LUX (Casablanca)	page 50

PAROLES DE NOS GUIDES

D'où viennent les luttes, et d'où viennent les disputes entre vous autres, hommes?

N'est-ce pas précisément des passions, qui mènent la guerre dans vos membres? Vous désirez sans recevoir; vous êtes envieux, jaloux, sans réussir à obtenir. Vous n'obtenez pas parce que vous ne demandez pas; vous demandez sans recevoir parce que vous demandez mal ou avec l'intention de dépenser le tout pour vous-mêmes.

Ignorez-vous que celui qui est ami du monde se constitue ennemi de Dieu et de la spiritualité? Soumettez-vous à Dieu, et résistez stoïquement aux insufflations de l'esprit du mal! Ainsi vous vous rapprocherez de Dieu qui à son tour se rapprochera de vous...

Priez, humains!... Lavez votre esprit dans la spiritualité, purifiez vos cœurs, humiliez-vous avec discrétion, sentez votre misère. Ne vous glorifiez pas dans vos fanfaronnades: toute gloriole de ce genre est nuisible pour votre évolution.

L'être matériel qui sait comment faire le bien et ne le fait pas se voue délibérément à la merci de l'esprit inférieur qui s'enracine et trouble parfois

définitivement son esprit en lui soustrayant toute issue possible de rachat.

N'ayez pas au cœur une amère jalousie, ni l'amour de la dispute ; car partout où il y a jalousie et dispute, là aussi se trouvent l'inquiétude et toutes espèces de tourments. Que la charité fraternelle s'affirme en vous !

Allons vers Dieu dans la sincérité de notre foi indéfectiblement attachée à notre espérance de progression vers le Bien.

A mesure que notre corps matériel se disloque et s'affaisse, notre esprit se purifie et s'ennoblit. L'affection des choses de la matière est hostile à Dieu : la matière ne se soumet pas à la loi divine, elle ne le peut pas.

Dans le cours des épreuves temporaires qui vous sont assignées, perfectionnez-vous dans le Bien qui vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables dans votre foi.

Mes frères bien aimés, que votre esprit purifié ne se vautre point dans une incompréhension absurde.

Mes frères, je vous aime, je vous bénis.

M. T. (Groupe de Bully)

ILS LUTTENT, EUX!

Il m'est toujours difficile de me manifester directement à vous sans être soumis à ceux qui toujours, en dépit de nos efforts pour les amener vers plus de lumière, refusent absolument de se laisser dominer, ne serait-ce que pour un court instant, et pour prendre place, il faut « jouer des coudes » et parfois même, il est très pénible de rester, tellement leur cohésion dans le mal est très grande. Mais nos Supérieurs veillent toujours et nous aident heureusement.

Je dois vous dire cependant que même lorsque je peine pour vous contacter et me retrouver au sein de votre union spirituelle, la joie est toujours grande pour moi, d'autant qu'il m'est permis de participer à la vôtre et de communier dans les mêmes idées qui mènent vers la lumière divine pour la fraternité.

Il est vrai que bien souvent nous pouvons vous sembler obscurs, mais notre rôle

étant de nous rapprocher le plus possible de vous, les difficultés qui surgissent sont plus grandes, car alors la lutte est presque inévitable avec les forces inférieures plus proches de vous, donc plus susceptibles de vous accaparer.

C'est pourquoi l'expression semble parfois incompréhensible. Mais ma joie est cependant grande d'avoir pu mériter de vous aider à répandre la vraie spiritualité, telle que tous les hommes devraient la concevoir s'il leur était possible de posséder toute leur lucidité. Mais la matière étant l'écueil de l'esprit, cela est impossible et l'homme ne peut jamais progresser qu'au milieu d'un chaos dont il se doit de trouver le nœud à détruire pour retrouver sa condition première en Dieu.

Ma joie est grande, je le répète, et je remercie Dieu et mes inspirateurs d'avoir permis cette union.

J. R. (Groupe de Somain).

TOLÉRANCE

La Laïcité est la seule manière possible, au siècle où nous vivons, de concilier tous les esprits nobles. Elle est, dans ce sens, le synonyme de Tolérance, et Dieu sait combien peu d'humains possèdent cette belle vertu.

Immense dans son esprit, grande dans sa neutralité bienveillante, la Laïcité conduirait le monde pervers à un plus haut degré de compréhension. Nous n'imaginons pas dans les siècles à venir, une autre solution aux problèmes scolaires qui divisent les nations, qui opposent deux blocs prêts à tous les sacrifices et dont s'attisent les rivalités.

Mon Dieu, est-il permis qu'au vingtième siècle de l'ère du Christ, les hommes en soient encore à ce point d'incompréhension, à ce stade de recul presque !

La solution de cette grave question avait été trouvée dans *l'esprit de neutralité* ; mais hélas, des hommes, animés surtout

de la défense de leurs intérêts, luttent aujourd'hui au nom d'un autre idéal, basé en fait sur leur « trop immodeste spiritualité ».

Nous avons voulu par ces quelques lignes définir notre position d'une manière précise et sans équivoque. Nous engageons tous nos frères à méditer ce grave problème de l'heure, en les assurant de notre honnêteté, de notre loyauté quand nous affirmons que *seule une loi qui respecte la liberté de conscience de l'homme peut entrer dans le regard de Dieu*.

Seule, disons-nous, une manière d'instruire basée sur la liberté totale de chacun, avec le saint respect des convictions religieuses, peut contenter tous les esprits, et, de ce fait même, faire cesser les rivalités, les haines, pour leur substituer l'entraide dans la FRATERNITÉ.

Que Dieu éclaire les hommes !

L'INSTITUT.

LECTEURS, abonnez-vous,
abonnez vos amis,

Pour vous abonner, adoptez la méthode la plus simple et la plus économique :

PAS DE LETTRE

1. — Versez par mandat à notre C. C. P.: INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES, NOËUX-LES-MINES - C. C. P. LILLE 2271.60 - la somme de 200 francs (DEUX CENTS F.) (500 francs abonnement de soutien)

2. — Au dos du mandat, écrivez: Nom et prénom

Adresse

Abonnement d'un an (6 numéros) à « VERTUS SPIRITUELLES » 200 ou 500 fr.

N. B. - Tous les abonnements, sauf avis contraire, s'entendent à partir du dernier bulletin paru inclus.

ATTENTION

Si vous trouvez une formule de mandat à l'intérieur de ce journal, elle vous rappelle que votre abonnement est terminé.

Veillez, dès réception, nous verser votre réabonnement: mandat de 200 ou 500 francs. Nous vous en remercions bien fraternellement.

DIEU EST MORT...

Ceux de nos amis qui connaissent le respect que nous portons à toute croyance sincère, quel que soit son aspect extérieur et la finalité qu'elle assigne à l'homme, peuvent être surpris d'un tel titre.

Ne considérons que les réalités tangibles.

Il est hors de doute que la spiritualité subit de nos jours une *crise grave*. Plus que toute autre révélation, le Christianisme paraît touché par la désaffection des masses. Le désaccord entre la grandeur de sa doctrine et la misère morale des peuples occidentaux soumis à ses lois spirituelles, semble, à première vue, un échec.

Si les religions chrétiennes ont apporté au monde continuité et stabilité jusqu'à nos jours, ont-elles assez de puissance pour supporter l'assaut final des forces mauvaises qui se déchaînent pour faire de notre globe un royaume où Satan serait maître absolu sur des morts et sur des ruines ?

Point n'est besoin d'insister sur cette angoissante question, mais demandons-nous plutôt pour quelle raison Dieu n'est plus pour les hommes qu'un terme sans portée, qu'une image infantile n'éveillant plus que de vagues échos nostalgiques d'une jeunesse perdue, avec ses cérémonies liturgiques et son apparente inutilité.

Et nous pouvons répondre avec certitude par le vieux cri que NIETZSCHE lança au monde il y a à peine un siècle : « DIEU EST MORT ».

OUI, IL EST MORT AU CŒUR DES FOULES QUI NE PEUVENT COMPRENDRE ET ADAPTER L'IMAGE QU'ON LEUR PRÉSENTE AVEC CE QUE LEUR INTELLIGENCE ET LEUR CŒUR RÉCLAMENT.

Le Dieu terrible et vengeur qu'on nous

présente « officiellement » apporte dans la création et l'histoire du monde toutes les imperfections, les faiblesses d'un homme. Pis encore, Il se montre en sa justice plus injuste que les humains.

Comment peut-on sans absurdité, concilier la Toute-Puissance et le Tout-Amour avec les explications embarrassées de la pitoyable détresse de notre terre ?

Avez-vous déjà vu autour de vous ces malheureux, frappés dès leur naissance par la maladie, la folie ou les infirmités ? Avez-vous eu le triste privilège de visiter un asile d'aliénés ? Plus triste encore, un hôpital d'enfants arriérés ou inadaptables ? Je crois avoir touché le fond de l'horreur lorsqu'il me fut donné de voir un jour un homme frappé de folie par intermittence et qui, dans ses moments de lucidité, se souvenait de sa démence et pleurait comme un enfant en sentant son cerveau sombrer dans les ténèbres...

Comme tous les hommes, j'ai alors interrogé le Ciel, pour obtenir au moins un

Sois sensible au malheur, rends le bien pour le mal, pense que si tu subis le mal tu ne fais que payer une dette ; et calme, fort, courageux, remercie Dieu plutôt que de te plaindre et prie avec ferveur de plus en plus.

Être violent, c'est faire du mal à quelques âmes ; être avare c'est empêcher le bien de tous de circuler.

les Religions l'ont tué !...

embryon d'explication. Je me suis adressé aux théologiens de toutes sectes, pour m'entendre répondre des lieux communs ou des citations que le simple bon sens ne peut admettre, pour en arriver toujours à l'explication inouïe du « péché originel » et de l'impénétrabilité des desseins de Dieu... qui fait souffrir... par amour !!!

Dieu n'est plus le père miséricordieux, mais l'injuste qui punit les enfants innocents — ses enfants — pour la faute de leur ancêtre temporel !

Ou, si vous préférez, cette planète n'est devenue un lieu de souffrance que parce qu'il y a des centaines de milliers d'années, le premier anthropoïde dont nous découvrons aujourd'hui les restes fossiles se fit séduire par sa femelle.

Devant la stupidité de telles assertions, le *croquant inquiet* devient, soit un scrupuleux exagéré ou craintif, soit un homme qui voit avec amertume sa foi le quitter peu à peu, son intelligence ne pouvant ad-



Donne l'exemple du travail, efforce-toi de rendre les autres aussi travailleurs que toi-même et tout le monde travaillant il y aura davantage de bien-être matériel...

Donne l'exemple de la bonté, efforce-toi de rendre les autres aussi bons que toi-même et tout le monde aimant il y aura davantage de bonheur spirituel.

Par ton corps tu vis en matérialité.

Par ton âme tu vis en spiritualité.

mettre que les élans spontanés de son cœur se heurtent au mur froid et sans échos de la souffrance imméritée.

Et cependant tout nous dit que la Bonté, la Tendresse et l'Amour, sommeillant au cœur des hommes, ne pouvant être œuvre humaine, proviennent de cet impondérable mystérieux qui se rattache à l'Étincelle divine, principe de vie.

Si les hommes, intuitivement persuadés de la présence d'un Créateur, renient Dieu, c'est parce que Celui-ci présenté par leur religion ne correspond plus au monde rationnel dans lequel ils évoluent, et la *fausse image* de notre Père, obstinément présentée par les religieux, fait mourir doucement en leur âme le véritable maître que leur raison pressent.

DIEU EST MORT AU CŒUR DES HOMMES,
TUÉ PAR CEUX QUI SE SONT FAITS SES
PORTE-PAROLE OFFICIELS.

Est-ce à dire que les religions sont devenues inutiles ? Que non pas ! Les masses sont loin d'être évoluées pour pouvoir se passer de l'équilibre indispensable de leur discipline.


Le drame se joue entre la révélation divine supérieure du Christianisme et la simple règle conformiste et morale où elle est tombée.

Dieu revivra-t-il au cœur de l'humanité ?

Sommes-nous assez fermes et unis pour remplacer un édifice défailant ?

Autant de questions auxquelles l'avenir seul pourra répondre. Cet avenir qui ne sera que ce que nous le ferons, bon ou mauvais, ordre ou désordre, beauté ou laid, siècle d'or ou anéantissement.

A. PICHON.



Dis-moi, toi que voilà,
Que fais-tu ici-bas,
Pourquoi erres-tu triste ou vainement joyeux
Au milieu de ces choses
Que tu sembles ignorer ?
Regarde :
Vois le ciel et les arbres et les fleurs,
Et l'oiseau et la mer et les autres toi-même ;
Regarde, écoute, et songe...
Songe à ce que tu es,
A ce que tu seras, plus tard,
Plus tard...
Bientôt peut-être.

Qu'attends-tu de la vie ?
Le plaisir, le délice d'avoir
Goûté à tout ce qu'en chemin
Tu auras rencontré
Le bon et le mauvais.
Mais tu ignores même ce qu'ils sont,
Où ils règnent.
Tu cherches, tu dérobes,
Tu crois avoir trouvé, tu es heureux, tu vis ;
Le monde est bien à toi,
Le bonheur tu le tiens...
Tu crois l'avoir conquis,
Et c'est toi le vaincu.
Car après cette ivresse
D'avoir enfin trouvé,
Tu reviens sur tes pas
Et vois que ton chemin
Croisait beaucoup de voies.
Tu t'es trompé.
Au carrefour dangereux
Tu as pris le sentier nommé
Félicité.
Il était droit, il t'appelait,
Tu t'y es engagé
Croyant gagner plus vite
L'étape recherchée...
Maintenant tu soupîres,
Tu doutes, tu te morfonds :
Ce que tu as trouvé n'est que stérilité.

— Et tu voulais jouir de la félicité?
Qu'as-tu fait pour cela ?

... Rien...

Tu t'es laissé conduire par la voie la plus droite.
Pas de difficultés — tu les méprises trop —
Tu cherchais le parfait, le facile,
Le Bonheur, la Justice,
Le Bien, le Beau, le Vrai.

— Dis, les as-tu trouvés ?
Vois-tu : cette gêne, cette mélancolie,
Ce regret
Disent : « Tu t'es trompé. »

Ne sens-tu pas parfois
Comme un secret appel
T'entraînant malgré toi vers la difficulté ?
N'es-tu pas attiré vers certaine lumière
Qui semble rayonner des Êtres et des Choses
Et te force d'aimer,
D'aimer et de donner, tu ne sais quoi
Ni comment
Ni pourquoi.
C'est au-delà de ce que tu connais
Et de ce que tu vois,
Quelque chose d'infini, qui t'attire, te réchauffe,
Semble te purifier et te donner confiance.
Et lorsque tu raisonnes,
Essayant de savoir d'où peut venir ce souffle,
Tu songes que peut-être
Tu es venu sur terre
Pour expier des fautes que tu as oubliées,
Et que cette chaleur te redonne confiance
Et t'aide à supporter
Le fardeau que la vie est pour toi ici-bas

— Car c'est ce que tu crois —

Tu veux donc oublier le plus souvent possible
Et tu cherches des joies
Passagères et futiles...
Tu es homme, il est vrai,
Et tu ne peux toujours
Te soumettre au travail, à l'effort, à l'étude,
A la recherche, à l'Art ;
Mais dis-moi,



Notre Courrier Spiritualiste

LETTRE A MON AMI

le Guérisseur-Magnétiseur



Par la pratique du Magnétisme, que vous avez étudié, vous me dites obtenir des guérisons.

A mon modeste avis — puisqu'avant tout vous êtes spiritualiste — pourquoi ne demanderiez-vous pas à Dieu la guérison en posant les mains sur votre malade et en lui demandant de prier aussi ? Puis, afin qu'il conserve le bénéfice de ce premier contact, vous l'inciteriez à prier chaque soir, en même temps que vous-même, à une heure convenue. Nous, dans les Instituts, nous préconisons 20 h. 15 exactement ; à cette heure-là, malades et guérisseurs sont unis par la pensée pour demander à Dieu de guérir tous ceux qui souffrent.

Ne croyez-vous pas qu'en nous adressant à la source de tout ce qui est, nous ne puissions pas obtenir davantage que par tout autre moyen ? Au surplus, l'union faisant la force — surtout l'union dans la prière — n'y a-t-il pas intérêt à accroître le nombre constituant cette force pour la grandir ?

Par conséquent, ceci admis, tous les guérisseurs sincères dont le but et la raison est l'Altruisme, devraient s'unir en pensée, ainsi que leurs malades, à une heure fixe. Nous sommes ici dans le Nord assez nombreux à le faire et nous ne désespérons pas que cette méthode s'étende de plus en plus.

A vous lire, je constate que votre opinion sur le magnétisme est bien près de la mienne. Néanmoins, je dois soulever une

objection ayant trait aux guérisseurs par les forces du mal ; je dois affirmer à nouveau que *des esprits du mal, subjuguant certains guérisseurs, peuvent guérir les maux du corps, non pour élever l'esprit de celui qui en est atteint, au contraire pour le diminuer dans sa spiritualité* ou même l'obséder ou l'envoûter lorsqu'il se peut. Aussi, pour les guérisseurs qui opèrent sous l'influence de tels esprits, il n'est pas question de prières, d'élévation morale, du dépouillement des défauts, bien au contraire. Ces guérisseurs, je le répète, constituent un véritable danger parce que leurs fluides dont ils imprègnent les malades, peuvent servir de conducteurs à l'esprit du mal pour s'installer.

Tentons, si vous le voulez bien, de raisonner en toute logique. Partons de cet évident principe que le bien comme le mal existent sur la terre et dans l'au-delà ; et demandons-nous si l'être humain est influençable par l'un et l'autre. Tout porte à croire qu'il l'est, puisqu'en lui demeure toujours un peu de mal, même dans sa plus grande élévation, la perfection n'étant qu'en Dieu, de même qu'il réside toujours un peu de bien dans l'individu le plus abject, ce bien infime étant en quelque sorte un « germe d'évolution » qui le fera tôt ou tard grandir. Il découle de là que tous les êtres laissent une prise plus ou moins grande au bien comme au mal ; la ten-

dance plus ou moins marquée vers l'un de ces deux principes opposés résulte de l'inclination présente de l'individu et surtout aussi de son évolution.

Il est bien certain qu'il ne serait pas possible à un être évolué d'accomplir une action absolument déraisonnable sous l'impulsion d'esprits ou d'humains arriérés ; et ceci concorde avec ces paroles de DURVILLE que vous me citez : « *En aucun cas, nous ne réussirons à pervertir un être normalement équilibré, à le conduire dans des voies défendues* ».

Mais permettez-moi de souligner qu'il ne s'agit en l'occurrence que d'êtres normalement équilibrés. Si l'on désigne par ces mots ceux dont la prédominance au bien est en eux, il faut reconnaître objectivement et malheureusement que leur nombre représente une bien faible part de cette humanité où le mal domine souverainement. Partant de là, bien peu ne seront pas influençables par le mal ; par contre, combien d'autres le seront : les faibles, les oscillants entre bien et mal, les pervers.

Néanmoins, ne dramatisons pas outre mesure. Faisons plutôt intervenir ce qu'oublie DURVILLE : la Justice de Dieu. La Justice de Dieu ne peut permettre à aucun de faire souffrir quiconque de maux immérités. (Je rappelle que la Justice de Dieu fait le destin de chacun de nous en conséquence de tous les actes de nos vies passées.)

S'il n'y avait que cette loi de Justice de Dieu qui régisse la souffrance, mon objection n'aurait pas sa raison d'être ; mais il en est une autre aussi grave et bien plus heureuse dont tous, nous avons bien besoin ; c'est la Miséricorde de Dieu, qui tempère la rigueur de la Justice de Dieu et qui intervient dès que l'être se place dans les conditions lui permettant d'en bénéficier.

Ces conditions se réalisent par la prière jointe à l'application du bien, ce bien réparant ainsi le mal (qui est cause de souffrance) ayant pu être commis durant les vies passées.

Ce n'est pas que Dieu veuille que nous souffrions. S'Il a mis dans la loi la souffrance comme l'effet même du mal, c'est pour que nous nous en détachions. Il veut simplement notre évolution et il préfère que nous l'acquérions sans y être poussés par l'aiguillon de la souffrance ; et nous ne le pouvons que par la loi du Bien.

Il serait un non-sens de penser que nous pouvons atteindre la miséricorde divine par les voies du mal. Et le guérisseur qui les suit, lorsqu'il a guéri des maux, empêché une souffrance de se déterminer, n'a fait que les reporter dans l'avenir. Peut-être conviendrait-il mieux de dire qu'il fait rétrograder son malade dans une portion de son destin précédant la maladie, qu'il y a marche arrière, involution par les fluides des plans bas. Il n'a donc rien supprimé, n'ayant pu atteindre la Miséricorde divine ; il a simplement retardé l'expiation marquée dans le destin qui, inéluctablement, devra se déterminer un jour.

Quant au guérisseur qui, avec ses malades, s'adresse à la Miséricorde de Dieu et qui suit la loi en s'efforçant d'être bon, lui tentera de faire racheter aux malades leurs souffrances par la prière, par cet effort à devenir meilleur qui fait l'évolution... Evolution qui alors se réalise par la volonté en place de s'élaborer péniblement par la douleur... Evolution voulue qui fait franchir l'obstacle au lieu de s'en écarter. En l'occurrence, la maladie étant l'obstacle de l'autre côté duquel est la guérison, guérison réelle celle-là, la Miséricorde divine une fois obtenue efface la maladie en la rayant du destin.

En conclusion, si le corps peut se guérir

par l'une ou l'autre force, celle du Bien et celle du Mal,

— les guérisons obtenues par la force du mal, bien que spectaculaires et parfois rapides, n'ôtent rien au destin, mais le retarde ;

— les guérisons dues à la Bonté de Dieu ont fait avancer le malade dans l'évolution en annulant une expiation inscrite à son destin.

Croyez bien que je ne suis pas opposé à ce que les guérisseurs acceptent de l'argent en récompense de leurs soins. Le guérisseur a, comme tout autre, un corps matériel à sustenter. Ce que je réproûve, ce sont les abus : je trouve inadmissible que l'argent de ceux qui souffrent serve à l'enrichissement, à la matérialité. Je vous dirais que chez nous l'argent reçu en trop sur les besoins minima de l'existence est distribué à ceux qui manquent du nécessaire, et si un guérisseur ne suivait plus

ce principe, il serait rayé du contrôle de l'Institut.

Le guérisseur qui fait une affaire d'un don de guérir (réel ou inexistant) peut être relégué à mon sens dans l'immense armée du charlatanisme. Nous en connaissons qui, menant une habile propagande, spéculent sur l'engouement des foules et s'enrichissent en jetant le discrédit sur l'ensemble des guérisseurs. Qu'en pensez-vous ? Ils sont nombreux en France ; et on en parle tellement, et en mélangeant tout.

J'ai lu une fois, je ne sais où, et ceci est peut-être, que des guérisseurs étaient catalogués : 1^{er} Guérisseur de France, 2^e... Cela m'a médusé... Que la vanité humaine est grande !.. Quand donc sera-t-elle remplacée par la notion de Réelle Grandeur ! L'homme se surestime en oubliant Dieu dont il semble ignorer les élémentaires lois...

MARCEL LHOMME.



Si tu es un bourreau d'aujourd'hui, tu seras un martyr de demain, et ayant pu ainsi te rendre compte de ces deux nuances, tu deviendras le prophète du bien !

A plusieurs de nos Correspondants

Nous extrayons d'une de vos lettres le passage qui semble les résumer toutes dans leur idée :

« ...Pourquoi publier toujours vos attestations ? Certes recueillez-les, mais ne les imprimez plus ! Craignez que certains croient que vous faites là votre réclame, et ainsi vous nuiriez à vos propres buts.

Le lecteur convaincu n'a nul besoin de cette page, indigeste il faut bien le dire. Quant à nos opposants, loin de se con-

vaincre, ils démontreront que ces attestations ne démontrent rien. Le guérisseur, à mon avis, n'a pas à se défendre ; les meilleures paroles de propagande sont celles des malades guéris certes, mais non leurs écrits... »

RÉPONSE. — Essayons donc cette fois de vous donner satisfaction ! Mais que nos « guéris » n'oublient pas de manifester leur reconnaissance par l'envoi de leurs attestations.

Nous signalons à votre attention...



LA REVUE SPIRITE - Mars-Avril 1955

Exposant son opinion personnelle sur les obsèques spiritualistes, Mme Suzanne MISSET-HOPES déclare que chaque individu

« doit se défaire peu à peu d'habitudes conformistes, se dégager de l'emprise des conventions et des prescriptions arbitraires qui s'opposent à l'ensemencement de connaissances destinées à porter leurs fruits dans le monde qui naît. »

A quoi servirait l'acquisition des connaissances spiritualistes *« si elles ne de-*

vaient pas intervenir au terme de l'existence, à l'heure où l'âme, à peine détachée des choses de ce monde et recevant déjà des échos de celui qui l'attend, se trouve plus que jamais, aux écoutes de la Vérité? »

« Le dernier hommage public rendu à un être qui disparaît de la scène de ce monde doit offrir l'occasion la plus émouvante et la plus édifiante qui soit de mettre en valeur et en pratique les connaissances qui donnent son véritable sens au phénomène de transition qu'est la Mort ! »

L'HEURE D'ÊTRE - Janvier-Février 1955

« Ce qui nous frappe en Gandhi, c'est son expression de grande patience, de douceur, de sincérité, qui se reflète sur son visage et tout au long de son œuvre, mue par une voix silencieuse : sa conscience...

Sa victoire n'est pas un miracle, mais la conséquence d'une volonté obstinée dans la résistance au mal.

Gandhi, dans le ciel lumineux de la sainteté, c'est un homme dont notre humanité devrait suivre l'exemple... »

(Avril 1955): LE CHEMIN DU SALUT :

« Il faut, et le Christ nous le précise bien, naître de nouveau d'eau et d'esprit, savoir se renouveler totalement sur le plan de la vie matérielle et spirituelle, transfigurer la première en adhérant à la seconde. »

« L'Heure d'Être » nous fait l'honneur de la publication de notre article « DONNER » avec reproduction du tableau de J. RUCHOT. Toutes nos amitiés fraternelles.

L'AUBE NOUVELLE - Mars-Avril 1955

présente notre journal avec une bienveillante compréhension dont nous le remercions.

SANTE D'ABORD - Mars 1955

Une solide étude sur « Les Guérisons miraculeuses » dont nous extrayons :

« Faut-il admettre l'existence d'être spirituels, individuels et conscients, d'une puissance supérieure à celle de l'homme qui dirigeraient et contrôlèrent le cours de la nature et de la vie humaine ? »

On connaît la position de la foi spirite.

« Aucune religion n'a l'exclusivité de ces miracles : toutes en produisent. La Foi se plaît à considérer ces phénomènes inouïs et bienfaisants comme le résultat d'interventions divines; son attitude est honorable et même justifiée... » (M. B. ISSAUTIER).

ICI-PARIS - 28 Avril 1955

Sous la plume de Nicole AUBRAY, signale notre Institut à ses lecteurs et fait

allusion à notre jeune médium-peintre J. RUCHOT. Merci. Nous y reviendrons.

SURVIE - Mars-Avril 1955

Un article de Georges GONZALÈS sur les « Peintures médiumniques ».

LA LOI

DE SOLIDARITÉ ET D'AMOUR

Toute association d'amour mutuel, par conséquent amour de Dieu, aidera les humains à gravir la chaîne évolutive vers les buts qui leur sont assignés.

Il est de toute nécessité que l'humanité égarée dans un matérialisme profond prenne conscience de la notion de Dieu, source de toute vie et de sagesse, équilibre et régulation de tout mouvement...

Mais pour réaliser, pour mériter sa bénédiction, il est nécessaire d'être sincère. Croire aujourd'hui, ne pas croire demain, ce n'est pas être sincère.

En général, l'être humain croit quand tout va bien. Beaucoup ne croient plus au moindre accident. S'est-on cassé une jambe, doit-on s'aliter pour une maladie, alors il n'est pas rare d'entendre dire : Qu'ai-je fait au Bon Dieu pour mériter une pareille épreuve !

D'autres vous diront : du moment que Dieu est tout amour et tout équilibre, comment se fait-il que par des éruptions volcaniques ou des tremblements de terre, il y ait des victimes innocentes ?

D'autres vous diront encore : si Dieu était amour parfait, pourquoi y a-t-il des guerres monstrueuses ?

Et moi de répondre : Pourquoi ? Lors-

que vous mangez un morceau de viande avariée, est-ce la faute de Dieu ? Ce serait plutôt la faute de celui qui vous a vendu la mauvaise viande, et de vous-même qui ne l'avez pas contrôlée. La guerre, c'est la quittance des erreurs passées, la moisson des mauvaises semences. Quant aux tremblements de terre, ce sont des événements qui se répercutent depuis des millénaires, et malgré ceux-ci, des espèces de tendances humaines habitant ces parages, persistent de génération en génération, à habiter ces mêmes parages.

C'est dans la douleur que l'âme se trempe. C'est dans la souffrance que les désirs se filtrent et s'épurent...

La perfection et la solidarité humaines ne pourront s'affermir que par la croyance en Dieu, en la survivance de l'âme et aux réincarnations successives nécessaires à l'épuration de l'âme, pour rejoindre son lieu d'unité d'où elle émane, c'est-à-dire Dieu.

Pour hâter cette évolution, pratiquez chaque jour les enseignements du Maître Jésus-Christ : *aimez-vous les uns les autres.*

LUX.

(Avec l'aimable permission de la S.S.P. la Paix, Casablanca).

DIS-MOI (suite)

Vas-tu t'abandonner
 A la satisfaction de besoins misérables
 Toi qui cherches le Vrai et voudrais expier ?
 N'es-tu pas libre au point
 Qu'au dernier jour
 Tu dises :

— Oui j'ai choisi ma voie
 J'ai commis des erreurs,
 Essuyé des échecs.
 J'ai souffert, et aimé tout ce que j'ai pu faire ;
 Et j'ai payé mes fautes,
 Je les ai rachetées.
 La Nature est mon livre.
 Et je sais que la Mort
 Est un état de l'être
 Mais n'en est pas la fin. »

Josiane RUCHOT
 (Février 1952)

NOTRE ŒUVRE

A l'heure où nous mettons à l'impression, nous apprenons que le programme de la RÉUNION organisée le

DIMANCHE 22 MAI 1955, à NŒUX-LES-MINES
 Salle de l'Hôtel-de-Ville (1^{er} étage)

était le suivant :

De 9 h. 30 à 12 heures et de 14 h. 30 à 16 heures :

EXPOSITION DE PEINTURES MÉDIUMNIQUES

A 16 heures: **CONFÉRENCE**

par Monsieur Marcel LHOMME

Nous croyons pouvoir signaler que cette même Conférence sera reprise à Paris les 4 et 5 Juin.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant et comptons en publier le texte dans ces colonnes.

Dons à la Propagande

MARS-AVRIL 1955

M ^{me} M. I. Issy-les-Moulineaux	1 000 f
G. J. 2	5 000 f
A. D. 2 Liévin	1 000 f
A. B. C. 1	5 000 f
A. 1	500 f

Total 12 500 f

Nous renouvelons nos remerciements à nos généreux donateurs. Leur aide nous est précieuse.

Versez votre obole au C. C. P. de l'Institut Général, Nœux-les-Mines, C. C. P. LILLE 2271.60.

Accréditement d'un NOUVEAU GUÉRISSEUR

Nous remercions Dieu de la joie qu'il nous donne de pouvoir annoncer la nomination d'un sixième médium-guérisseur :

Marcel MARMIN

Membre du Groupe Psychosique
de Mazingarbe

Les malades qui le désireraient pourront désormais s'adresser à lui en toute confiance.

Marcel MARMIN, 830, Cité 2 des Houillères, à Bully-les-Mines.

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Jules BERTHELIN

6, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.
— se tient à la disposition des malades à son domicile les mercredi et vendredi de chaque semaine.

Georges GELÉ

6 ter, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.
Remplace tout guérisseur absent.
— à Béthune, Verquin, Annezin-les-Béthune, Fouquières-les-Béthune, tous les 15 jours, le jeudi, à domicile.
— à Hersin-Coupigny, Sains-en-Gohelle, tous les 15 jours, le lundi à domicile.
— à Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, tous les 15 jours, le jeudi à domicile.
— à Arras, Café Métropole, Place du Tribunal, le dernier mardi de chaque mois, de 9 à 11 heures.

Wladislas STODOLNY

153, Cité n° 5, Loos-en-Gohelle.
— Communes desservies tous les 15 jours : Sallaumines, Noyelles-sous-Lens, Loos-en-Gohelle, Harnes, Courrières, Montigny, Oignies, Libercourt, Ostricourt, Thumeries, Mons-en-Pevèle, Carvin, Barlin, Auchel, Beuvry, Bouvignies (Nord), Coutiches (Nord) Marchiennes (Nord).

Abel DESWARTE

848, Cité des Houillères, Bully-les-Mines.
Communes desservies tous les 15 jours : Mazingarbe, Grenay, Vermelles, Auchy-les-Mines, Sailly-Labourse, Lorgies, Haisnes-les-La Bassée, Divion, Lille.
— à Hazebrouck : chez M. Devos, rue de Calais, un jeudi par mois.

Marcel LHOMME

14, Rue Pasteur, Cité Marqueffles, Bouvigny-Boyeffles (P.-de-C.)
— se tient à la disposition des malades à son domicile tous les mardis ;
— à Berck-Ville, Café Merlot, rue Impératrice, le premier dimanche du mois, de 16 à 18 heures ;
— Région d'Aubigny-en-Artois, le troisième lundi du mois ;
— à Liévin, 9, Rue Jules-Bédart, le 1^{er} et le 3^{me} mercredi de chaque mois, à 14 heures.

Communes desservies tous les 15 jours : La Bassée, Cambrin, Cuinchy, Noyelles-les-Vermelles, Bully-les-Mines, Aix-Noulette, Liévin, Angres, Souchez, Sains-en-Gohelle cité 10, Gouy, Servins, Ablain-Saint-Nazaire.

Marcel MARMIN

Écrire ou s'adresser : 830, Cité 2, Bully-les-Mines.